

Les places de la ville, 5

Plaçons les places (du moins, essayons)

Même s'ils ont une apparence de noms anciens, les noms des places de Guerlesquin, *Place Prosper Proux*, *Place ar Saout*, *Place du Présidial*, *Place du Martray*, *Plas ar Moc'h*, sont tous récents. Ces noms ont moins de cinquante ans, datant des années 1970.

Pour les diverses rues, c'est la même chose, à une ou deux exceptions près.

Ne vous fiez pas à Wikipédia. Quelqu'un de peu rigoureux a posté ce qui suit sur le site, écrit nous dit-on par André Mussat, *résistant et historien de l'art français, spécialiste de l'art médiéval*, certainement pas spécialiste du Trégor ni de la langue bretonne. C'est un gag tant c'est inexact:

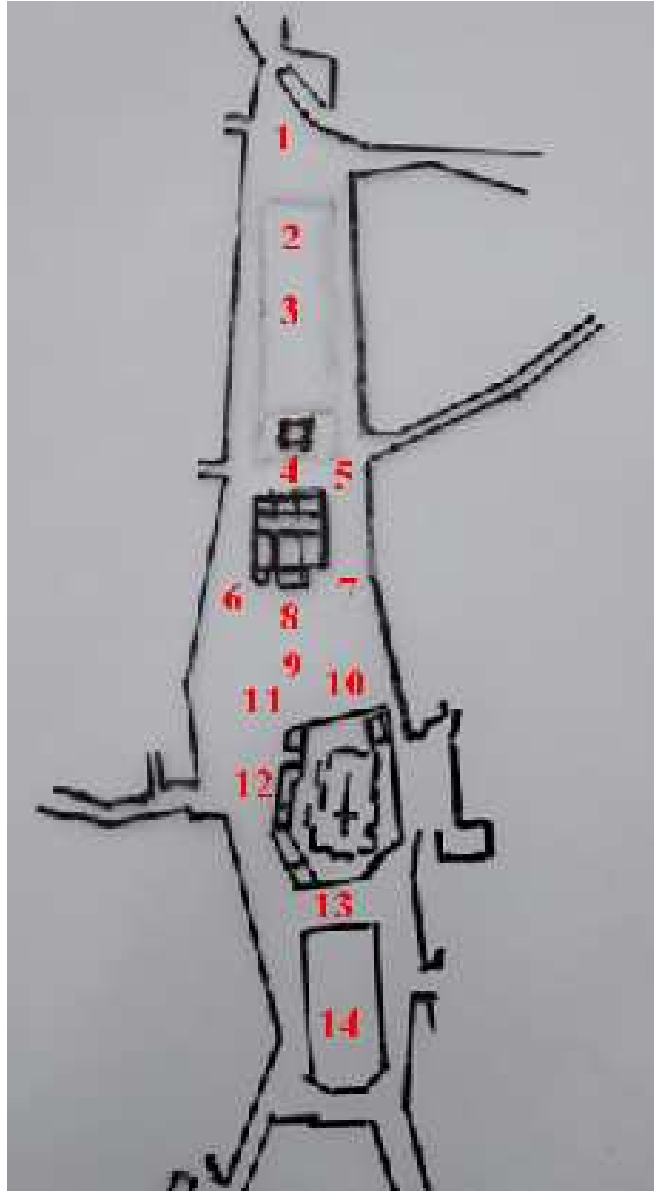
Le bourg est un très long rectangle à forte pente ouest-est ouvert aux extrémités sur les routes qui conduisent vers l'extérieur et comporte, au centre du rectangle, trois bâtiments, l'église, la halle, l'auditoire de justice (qui devint la mairie). Trois places, chacune spécialisée autrefois : les chevaux, les veaux, les moutons, Creac'h Keir, Placenn an Ilis, Traous Keir (la "place de la montagne", celle de la vallée et, entre les deux, celle de l'église). Parfois, Traous Keir est appelée "Champ de bataille", en souvenir des places de rassemblement militaire multipliées au XVIII^e siècle.

Tout y est faux, absolument tout. Celle ou celui qui voudra se donner la peine d'aller corriger ce tissu de fadaises évitera à ceux qui font confiance à ce site de ne pas être trompés.

Avant les noms d'aujourd'hui, les noms des places étaient des noms d'usage, adoptés par la pratique et par l'Histoire. L'un d'entre eux avait bien été officialisé à la mairie il y a cent ans, on y reviendra ci-dessous, mais cette officialisation n'a pas été suivie d'effet.

Nous l'avons vu, ce sont les emplacements fixés aux vendeurs lors des marchés et foires qui ont donné ces noms. La commune et les notaires les ont repris dans leurs divers écrits, les Guerlesquinais dans leurs conversations.

À partir des indications figurant dans ces écrits, j'ai situé sur le plan ci-après les places citées, dont je rappelle la liste sous le plan. Je n'ai pas su situer, je le regrette bien, la *Place des ménétriers*.

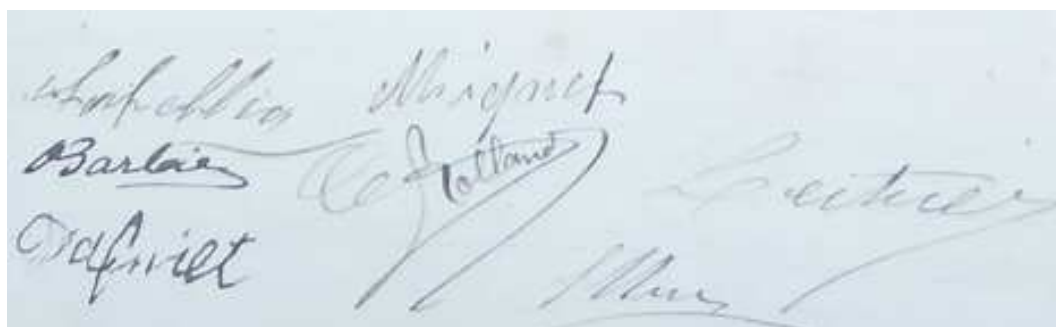


- 1 *Place aux chevaux*
- 2 *Place aux bœufs* puis *Place de la Liberté* au début du siècle dernier
- 3 *Place aux génisses*
- 4 *Place aux vaches*, puis *Place de la mairie* quand la mairie était dans la prison
- 5 *Place aux poteries*
- 6 *Place aux patates*
- 7 *Place aux veaux*
- 8 *Place aux denrées*
- 9 *Place de l'église* ou *Grande place* (comprend les places *aux denrées*, *au blé* et *aux sabots*)
- 10 *Place au blé* (ou *au bled*)
- 11 *Place aux sabots*
- 12 *Place au beurre*
- 13 *Place aux cochons* (ou *aux porcs*)
- 14 *Place du Champ de bataille*

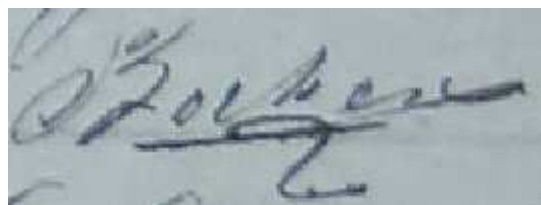
Ah, n'oublions pas la *Place Pierre Bocher* !

Le neuf juin 1919, à l'issue d'une longue séance de délibérations du Conseil municipal portant sur divers sujets, *l'adjoint ffon de Maire* (faisant fonction de Maire, Benoit Le Meur) *demande au Conseil afin de perpétuer le souvenir de Mr Bocher Pierre Maire de Guerlesquin Mort au Champ d'honneur de dénommer place Bocher l'emplacement compris entre l'église et les écoles de garçons. À l'unanimité, le Conseil décide que les plaques seront faites et posées aux emplacements jugés nécessaires*

Le compte rendu de la délibération est signé Lahellec, Mignot, Barbier, C. Rolland, Leitner, Dafniet et Le Meur



Pierre Bocher, fils de Pierre et Marie-Yvonne Jégou, né le 15 septembre 1873 à Guerlesquin, commerçant, élu maire en juin 1909, réélu en mai 1912, a été *tué à l'ennemi* le 14 septembre 1916, veille de son anniversaire des 43 ans, à Lihons-Santerre dans la Somme. Avant d'être mobilisé il avait présidé sa dernière séance du Conseil municipal le 10 juin 1914.



Aucune suite ne semble avoir été donnée à cette décision du neuf juin 1919 du Conseil municipal, en tout cas pas la suite souhaitée ce jour-là.

Sur la plaque apposée sur la stèle de sa sépulture au cimetière, une plaque rappelle sobrement qui fut ce maire de Guerlesquin.

Ici repose

Pierre BOCHER.

Maire de Guerlesquin

époux de Maria CRONI

mort au champ d'honneur

à Lihons-Santerre (Somme)

le 18 Septembre 1916

à l'âge de 43 ans.

Regrets